

Travail réalisé par Shirley DUC suite à la visite de l'exposition

« C'est notre terre »



EXPO

Tour & Taxis

C'EST NOTRE TERRE!

18.10.08

>

26.04.09

02 549 60 49

www.expo-terra.be

L'exposition a débuté par une œuvre de Gloria Friedman faisant référence au temps qui passe, au futur et au fait d'avoir le temps de réaliser ses rêves sans empêcher les générations futures de réaliser les leurs.



Ensuite, nous sommes entrés dans une gigantesque bibliothèque qui représentait le « **temps de la terre** ».

Cette bibliothèque était faite de sable et contenait 4568 livres de 1000 pages, tous numérotés. Chacun des volumes contenait 1 million d'années d'histoire de la terre. Chacune des pages contenait 1000 ans. La terre aurait donc 4.6 milliards d'années. Après 1 milliard d'années, notre mère la terre accueillit la vie, sous forme de bactéries.



Au départ, il n'y avait pas d'eau sur terre mais grâce à sa collision avec une météorite, l'eau est apparue sur la terre, ce qui permit à la bactérie procaryote de se développer.

A l'époque, les continents n'étaient pas positionnés comme aujourd'hui, il n'y avait qu'un seul continent. C'est la tectonique des plaques qui a fait glisser les différentes terres pour former nos 5 continents actuels. Ceci nous a été démontré dans la bibliothèque par une projection extraordinaire. Grâce à la dérive des continents, les océans ont pris des dimensions conséquentes, ce qui a permis aux procaryotes de se développer en eucaryotes puis en différentes espèces marines peuplant les océans du monde entier.

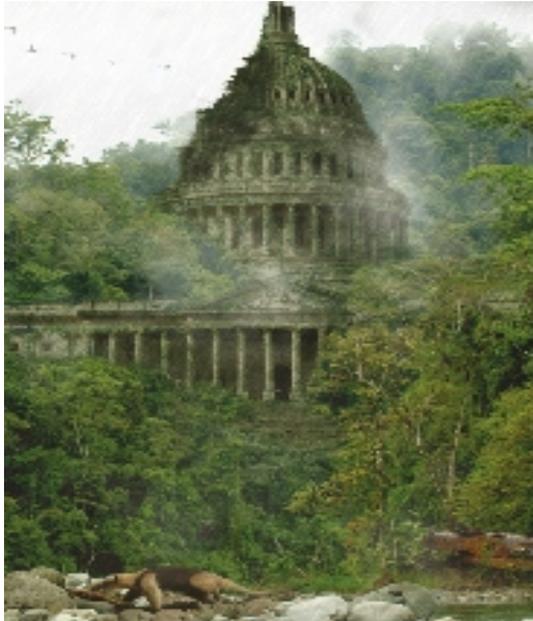
Beaucoup d'espèces se sont éteintes mais d'autres ont survécu et ont évolué. Il y eut en tout 6 extinctions au cours de l'histoire, sans compter celles provoquées par l'homme (l'homme chasse actuellement les jeunes phoques pour leur fourrure, ce qui nuit gravement à l'ours polaire qui ne trouve plus de phoques pour se nourrir).



Entrons maintenant dans le « **temps des hommes** ». Il se peut qu'un jour, l'homme puisse vivre sur une autre planète telle que la Lune ou Mars, qui font parties du même système solaire que le nôtre mais à l'heure actuelle, aucune planète ne réunit toutes les caractéristiques requises pour nous accueillir. Par contre, si un jour l'homme venait à disparaître, alors il faudrait à la terre plusieurs centaines de milliers d'années pour se débarrasser de notre pollution et de nos déchets. Nos émissions de radio et de télévision continueraient à voyager dans l'espace à l'infini.

Pour mieux nous donner une idée de l'état que pourrait avoir la terre après notre extinction, un artiste, Yannick Monget a peint 4 scénarios, représentant des endroits connus qui ont subi la

revanche de la nature (Washington recouvert par la forêt vierge, la grande muraille de Chine engloutie par le désert, l'Atomium recouvert de neige).



Dans la grande bibliothèque, il y avait plusieurs parties dont une qui comportait une vitrine dans laquelle plusieurs crânes étaient exposés. Nous avons aussi vu le squelette de Lucy, l'australopithèque de 3 millions d'années trouvée en Afrique en 1974. Lucy est morte noyée en tentant de suivre d'autres hominidés.

L'homme actuel pollue et gaspille. Alors qu'avant, primait survie et entraide, aujourd'hui c'est la luxe et le bien-être qui s'imposent. Certains mangent beaucoup trop alors que d'autres meurent de faim. Un artiste, Chris Jordan, a su faire de nos erreurs, des œuvres d'art telles qu'un pique-nique entre amies bourgeoises. Lorsque que l'on s'approche, on remarque qu'il s'agit de cannettes recyclées. Un autre tableau est un amoncellement de bouteilles vides.

Nous avons aussi vu un tableau qui représentait des damiers : il s'agissait en fait de milliers de containers.



Ces tableaux ont pour but de nous faire prendre conscience que l'homme déjette et pollue.

Nous avons ensuite visité une buanderie où l'on voyait comment les différents pays usent l'eau et les ressources de la terre pour nous montrer que l'eau est précieuse mais que certains n'en ont pas conscience.



Nous sommes ensuite entrés dans un bar dans lequel des photos de familles de chaque continent étaient exposées.



Sur ces photos, on pouvait voir qu'aux Etats-Unis, ils consomment beaucoup de produits livrés ou emballés, presque aucun fruit ni légume tandis que dans les pays pauvres, les familles consomment principalement des produits qu'elles cultivent elles-mêmes et polluent t moins que les Etats-Unis.



Pour que l'économie se porte bien, il faut qu'il existe des relations entre les pays, donc des importations et des exportations. Pour mieux comprendre les effets de la pollution, le guide nous emmène vers le mini supermarché. J'ai été fascinée par cette pièce car il y avait tous les articles qu'on peut trouver dans un supermarché. Il y avait sur chaque article un code barre que l'on pouvait scanner et sur un écran s'affichait alors le taux de CO₂ émis pour que le produit arrive dans notre supermarché. Un produit qui est importé « émet » plus de CO₂ qu'un produit cultivé dans le pays car pour l'importer, différents moyens de transport polluants ont été nécessaires.



Passons maintenant au « **temps des écosystèmes** ». Nous avons visité une salle où l'on nous montrait des « carottes » glaciaires. Il s'agit de petits morceaux de la calotte glaciaire. Grâce à ces carottes, nous pouvons comprendre l'évolution du climat. Il y avait aussi des carottes de terre et d'eau (des carottes d'eau de marais par exemple pour voir la vase et des carottes de terre pour voir les racines des arbres et la vie dans la terre).



Il y a 3 types de forêts dans le monde :

- la forêt boréale



- la forêt tempérée



- la forêt tropicale



Nous avons aussi vu qu'il était possible de retracer l'histoire d'un arbre grâce à la dendrochronologie. Tout objet en bois peut ainsi être daté.

Suite à l'arrivée de l'homme, il y a eu de la pollution et des déforestations qui affectent les animaux. Une œuvre représente cette idée : un cerf est placé sur un tas de feuilles de papier. Cela montre que l'homme défriche et détruit la nourriture du cerf.



Il n'y a pas que le cerf qui est en danger : les abeilles le sont aussi. Les causes semblent multiples : la disparition des habitats, le développement de maladies ainsi que les parasites, venus parfois de très loin (le frelon asiatique par exemple). On pointe aussi du doigt les insecticides. Si les abeilles venaient à disparaître, l'homme ne pourrait survivre que 4 ans (phrase d'Einstein). Il existe 20.000 espèces d'abeilles. Elles nous donnent le miel mais elles font plus. Ensemble, ces pollinisatrices contribuent à la reproduction de 80 % des espèces végétales. En fait, nous leur devons 35% des calories que nous absorbons chaque jour.

L'homme ne pollue pas que les forêts mais également les estuaires (partie du lit de la rivière située en aval et où les marées sont visibles).

Nous avons ensuite visité la partie de l'exposition dédiée au « **temps des solutions** ». Nous avons reçu des conseils pour moins polluer, pour protéger l'environnement et laisser une terre digne de ce nom à nos enfants.

Je retiens de cette exposition que des petits gestes quotidiens, tels que prendre des douches, manger des légumes de chez nous, trier les déchets, peuvent aider à sauver la planète. Si nous le faisons, nos enfants pourront, eux aussi, réaliser leurs rêves.

J'ai beaucoup aimé cette exposition car il y avait un grand souci du détail et des interactivités. C'est plus agréable d'apprendre en s'amusant et j'aime recevoir des conseils pour sauver l'environnement. Je préfère me promener dans le bois que de respirer l'air pollué de notre ville et si je peux aider à garder des bois sains, je le ferai avec plaisir. Merci pour cette exposition.